

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 26 octobre 1762

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 26 octobre 1762, 1762-10-26

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/722>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe crois, mon cher et illustre confrère, avoir fait encore mieux que vous ne me paraissez désirer...

RésuméLui a renvoyé l'original de la l. du 29 mars que Volt. doit envoyer au duc de Choiseul, impossible de croire Volt. coupable. Trublet, qui a acheté copie de la l. originale de Volt. à la porte des Tuileries, n'est pas à l'origine de cette copie. L'auteur doit être un réfugié à Londres. Volt. ne doit pas s'inquiéter et doit revenir à ses travaux.

Date restituée26 octobre [1762]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire62.30

Identifiant1277

NumPappas411

Présentation

Sous-titre411

Date1762-10-26

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D10779

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 47

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert.
G16-A30

à Paris 26 octobre 1762

44

1762

Je vois, mon cher Dille, de confus, avoir fait encore mieux que vous ne
me pouviez désirer, vous me demandiez il y a deux jours copie de la lettre
que vous m'avez écrite le 29 mai, & je vous ai envoyé l'original même; vous
me priez aujourd'hui d'envoyer l'original à M. le Duc de Choiseul, vous
êtes à portée de le lui faire parvenir si vous le jugez à propos; quant à moi,
comme il ne m'est rien revenu de l'agression par cette ridicule & atroce im-
putation qu'on vous fait à tous deux, j'ai suggéré qu'il en avait fait le cas qu'elle
méritait, je me suis tenu ce me tiendrais tranquille, & j'ai très bonne opinion
comme je vous l'ai déjà dit, de l'esprit de gouvernement pour enfin qu'il
ajoute si légèrement à de pareilles infamies. Il faudrait avoir aussi peu
de lumières que de goût, & se considérer aussi mal en style qu'en honneur,
pour vous croire capable d'écrire une aussi plate & aussi indigne lettre,
& moi de la faire courir, de quelque part que j'en suis venue; pour ima-
giner que vous donniez des éloges à un aussi mauvais poème qu'un de
Racine, que vous vous détachiez indignement contre la majesté Royale
pour vous en être jamais parlé ni écrit qu'avec le respect qui lui est dû, & que

vous voulez meigner & rosserement à des ministres, & ne
vous avez tout lieu de vous louer: Il vous est trop facile, mon cher
excellent maître, de confondre la calomnie, pour être aussi affecté que
vous me le garissez. De l'impresion qu'elle peut faire; quand moi, j'ai fait
comme Horace, je m'enveloppe de ma vertu, je ne crains ni à attendre
rien de personne, ma conduite & mes écrits parlant pour moi à ceux qui
voudront les écouter, je défile la calomnie, & je la mets à néant.
Nous sommes fort heureux, mon ami, que l'imbécille Kingdum
faussaire ait composé quelques phrasés de votre bon duquel mari; il nous
a fourni les moyens, en produisant l'original, de mettre l'impresion à
recours. Il est certain, mon cher confrère, qu'il a couru des copies de ce
vritable original; j'en ai vu une il y a trois ou quatre mois entre les
mains de l'abbé Trublet, on les vendait manuscrites, à un prix fort bas
lui-même, à la porte de Thailley, on il avoit acheté la permission de vous
dire comme ces copies ont couru, & que je n'en ai vu aucune.

certain c'est que je n'en ai donné ni laïté ^{me} prendre à personne; mais d'ailleurs
il n'y a pas grand mal à cela puisqu'il y a ^{une} différence énorme entre
l'original & la lettre infame qu'on vous impute; & que l'on vous met
à portée de vous justifier pleinement de l'autre. Si vous avez écrit mesdits
de Toulouse comme le méritent des penitens blancs, je s'imagine pas
que vosdites puisse vous en faire un crime; la Casuelle fanatique,
sans jésuitique, que Parlementaire, en ces bas jours le même plaisir de
sage; il faut en avoir comme des chiens qui se battent.

Il me parait bien difficile pour vous dire impossible de remonter jusqu'à
fabricateur de la lettre en question; on pourrait savoir de l'auteur
du journal anglais ou d'un autre imprimé de qui il la reçut; pour moi
j'imagine que c'est l'ouvrage de quelque maraud de français réfugié à
Londres, qui mépriserait avoir imprimé personnellement une œuvre de
Religion catholique & la nation française odieuse à toute l'Europe;
je l'abandonne de tout mon cœur la religion catholique, & même



une grande partie de la nation; comme qui dirait les classes du Parlement
Klatschischie littéraire, aussi méprisables ^{l'une} que l'autre; mais
je respecte le Roi; Kij aime ma patrie, Kje crois l'avoir prouvé aux yeux
de ma fortune. La presse Klatschischie pourra me rendre ce témoignage,
Kimentine bien autant d'en être ^{compris} qu'un fauffain obscur, sans
espérer ce fait pendant. adieu, mon cher K. l'illustre Dr. Philofofe, vous
ne mériteriez pas ce dernier nom, Kune flatterie calomnieuse, faite à
confondre, auroit pu vous rendre malade; j'aime mieux en accuser
le travail & le changement de saison, que la lettre Klatschischie. Je me
garde vraiment bien de convenir qu'un journal aussi aigre ait pu altérer
votre santé, ce serait bien le cas de dire,

Kome, heureux Roman, quel triomphe pour vous!
adieu, le ciel vous tienna en paix. Ken joie. ~~très~~ ^{très} respect à
votre ~~desir~~ ^{desir}. Quand aurons nous Corneille, la fin du Crax, Oh myri?
K. K. votre agui mente de vos occases, Kome jay des absents!
Vostre agui.